

**Le conseil du
vivre ensemble**
se réunit une fois
par semaine à
l'extérieur.

Le goût
de l'enfance



Sur une plaine au pied du Vercors, au bout d'une allée arborée, un château. Et dans ce château : une école ! Une fois le porche passé, on découvre un potager, une serre, puis on aperçoit la silhouette de Jean-Louis Peytoureau, intervenant pédagogique responsable du volet permacole. Dans la pièce d'accueil, les élèves, assis en cercle sur des tapis, dialoguent en espagnol avec Muriel Fifils, fondatrice et directrice. Pour la séquence d'apprentissage suivante, celle du français, le groupe se scinde en deux. Les plus jeunes sont rejoints par Emmanuelle Mounier, la seconde enseignante, et les plus grands se rendent dans la grande pièce voisine. L'un va terminer un dossier laissé en suspens, l'autre vérifier l'orthographe d'un mot dans le dictionnaire, un troisième fouiller dans son casier à la recherche d'un tube de colle. Muriel fait penser à un chef d'orchestre, et la musique d'ensemble est belle. Dans cette atmosphère à la fois de détente et de travail, on se sent vite gagné par la vivacité ambiante : apprendre à jouer ensemble, ou jouer à apprendre ensemble fait naître une même joie au fond du cœur.

utilisation d'outils pédagogiques au service du sens donné aux journées passées ensemble. Par exemple, la théorie des « intelligences multiples », proposée pour la première fois par Howard Gardner en 1983, sert de socle à la compréhension de soi et de l'autre, comme en témoigne Muriel : « Demander aux enfants de lister les intelligences qui ont servi au bon déroulement

« Apprendre à jouer ensemble, ou jouer à apprendre ensemble fait naître une même joie au fond du cœur. »

d'une activité est un moyen pour que chacun s'estime davantage. Ils observent les différences entre les uns et les autres : certains ont plus de facilités pour s'exprimer, d'autres un véritable talent pour calculer, un autre pour coordonner l'activité... Le groupe est riche de ces manières différentes d'appréhender le monde. L'enfant apprend qu'il a ses propres ressources, qu'il peut progresser sur certaines, que son voisin en a d'autres, que chacun a sa place dans la classe. Cela ouvre la voie de la coopération plutôt que celle de la hiérarchisation et de la stigmatisation : c'est un pas vers l'intelligence collective. »

Se comprendre

Dans cette alchimie se retrouve l'intention de départ : prendre le temps de s'intéresser à ce qu'Edgar Morin nomme la « compréhension humaine »¹, comme préalable au vivre ensemble. Être en paix avec soi et avec les autres conditionne fortement la disposition de chacun à offrir le meilleur de lui-même au fil de la journée. Dans cette école, pas de pédagogie figée, mais une

Une école qui respire

En pleine nature, dans le Diois (Drôme), à l'école Caminando, les enfants apprennent à coopérer, à communiquer et à jardiner au même titre qu'à progresser en mathématiques et en français. Ou comment prendre le temps de nourrir tous les talents sans distinction.

Texte : Françoise Bronchart • Photos : Philippe Brulois



Muriel joue
le rôle de chef
d'orchestre
avec les enfants.

Jean-Louis les
accompagne
sur le chemin de
la permaculture.

La transversalité appliquée

La nature est vécue au quotidien et rythme les implications de chacun. Jean-Louis explique : « Une des premières activités, en septembre, c'est de ramasser les pommes de terre. C'est une expérience sensorielle et concrète que de porter les seaux de la récolte, puis de peser et d'additionner. Plus tard, nous préparons et protégeons le sol pour le repos hivernal, nous semons de l'engrais vert. Ensemble, nous construisons des nichoirs pour les oiseaux, des abris à hérissons et des hôtels à insectes. Nous observons divers types de terre, nous nous intéressons à leurs habitants. Nous mesurons ces derniers, les regardons à la loupe, comptons leurs pattes, les classons par famille. Pendant l'hiver, nous concevons les plans de rotation de nos futures cultures dans la serre. C'est l'occasion de faire de la géométrie appliquée, de l'orthographe, du dessin. Tout sera prêt pour que, au printemps, chaque enfant cultive sa parcelle de terre. » Le seul projet de cultiver, récolter, préparer et savourer les légumes rassemble toutes les matières des programmes officiels.

Une pédagogie vivante

Les enseignements, abordés de manière transversale, sont portés par une pédagogie de projet qui permet de vivre des expériences ancrées dans la réalité. Cette pédagogie induit une bonne coopération au sein de l'équipe enseignante. La réalisation de la Charte du jardin, un tableau suspendu dans l'entrée de l'école qui explique ce qu'on peut faire ou ne pas faire dans le potager, en est une illustration. Elle a été produite par l'ensemble du « groupe classe », c'est-à-dire tous les enfants du CP au CM1, au cours de différents ateliers : jardin, sciences expérimentales, français, pratique artistique, découverte du monde, éducation à l'environnement, etc. Si le programme de l'Éducation nationale est respecté par Caminando, son appropriation se réalise de manière vivante, avec des réalisations concrètes au service de la vie de l'école.

« Ici, on fait "pour de vrai", pas de semblant, parce qu'on a besoin de se nourrir, de connaître la météo pour nos nombreuses activités extérieures, de se débrouiller pour oser vivre cette école ensemble. On va chercher des solutions, on appelle les adultes si besoin. Les enfants apprennent vite lorsqu'ils se sentent utiles! », ajoute Muriel.

Les séquences de travail s'étalent sur de larges plages horaires pour éviter le morcellement heure par heure. Par exemple, la matinée du jeudi du trimestre en cours se partage entre l'espagnol et le français. À l'intérieur de chaque atelier s'alternent des temps d'inspiration – temps de recherche individuels, par exemple – et d'expiration, où le collectif et le partage ont la part belle. Les enfants travaillent souvent ensemble, tous niveaux confondus, et s'entraident.

La pédagogie coopérative favorise la responsabilité de chacun, une ouverture aux autres, une attitude active. Tous les lundis, trois enfants font le pain pour la semaine avec Emmanuelle; le mardi, c'est l'atelier de philosophie. Le jeudi après-midi se tient le conseil du vivre ensemble. Les enfants qui désirent donner une information, faire une proposition, revenir sur un épisode vécu de la semaine, ou éclaircir une situation conflictuelle peuvent s'exprimer. Ils s'approprient rapidement ces outils de vivre ensemble, de respect et d'estime de soi et des autres. Au point qu'ils deviennent souvent initiateurs de changement au sein d'autres systèmes auxquels ils appartiennent. Nicolas, papa de Malou, témoigne : « Ma fille a demandé à mettre en place un conseil du vivre ensemble au sein de la famille! » Ou quand l'école apprend à être!

Une organisation systémique

À l'image des enfants, impliqués au plus près dans la vie de l'école – intendance, ménage, communication, service du midi, etc. –, c'est la mise en place d'une organisation systémique qui permet de faire vivre ce qui aurait pu ressembler à une utopie. Les interactions entre les différents partenaires de cette communauté scolaire – enseignants, familles, intervenants ponctuels et l'École de la Nature et des Savoirs

(ENS), l'association qui porte le projet – sont nombreuses. Inspirée des lois du vivant – celles de la nature : don et contre-don, alliances et émergences –, elle porte différents volets et expertises – formation au grand public, aux entreprises, volet permacole, activité fermière, etc. – qui sont reliés les uns aux autres. L'école primaire, non seulement s'inspire de ce cadre de référence, mais fonctionne aussi en systémie, où l'implication de tous est nécessaire.

Des liens privilégiés se tissent donc entre tous les acteurs du système : enfants, enseignants, parents et une communauté élargie de partenaires, de grands-parents, de voisins et d'amis. Ce sont les familles qui, à tour de rôle, prennent en charge la gestion des pauses méridiennes. Le restaurant scolaire fonctionne sans argent, dans une perspective de partage et d'entraide. Deux responsables repas s'acquittent de préparer le déjeuner pour plus d'une quinzaine de personnes, d'accompagner la remise en ordre de la cuisine et d'animer la récréation jusqu'à 14 h. La qualité d'engagement de chacun crée un véritable tissu social solidaire. Les obligations professionnelles de certains parents – agriculture, travail saisonnier... – sont intégrées avec souplesse dans l'organisation globale. Certains proposent un atelier de réparation de chaises, d'autres se regroupent pour un effectuer un grand nettoyage pendant les vacances scolaires. On apprend ainsi à se connaître et à faire ensemble.

Une équipe pédagogique humble et authentique

Dans cette école sans notes et sans devoirs, où les enfants s'autoévaluent, on expérimente, on remet en question, on décide de nouveaux fonctionnements proposés et validés par le groupe classe, on grandit tous ensemble. Pour les trois intervenants principaux, il s'agit d'accompagner chaque enfant sur son chemin¹ afin qu'il trouve sa place, qu'il s'épanouisse en étant heureux d'apprendre. Muriel, Jean-Louis et Emmanuelle cheminent avec les enfants, attentifs à ce qui se tisse, à l'authenticité de ce qui s'échange, à la qualité de présence au même titre qu'à la recherche d'équilibre entre les activités proposées et la valorisation des qualités des enfants. Ils sont humblement une part du chemin de Caminando. ■

Pour aller
plus loin

L'École de la Nature et des Savoirs
Caminando - 26150 Die
www.ecolenaturesavoirs.com
Voir l'école en vidéo :
www.kaizen-magazine.fr/caminando

Caminando est adhérente au Printemps de l'éducation, mouvement pour un renouveau de l'éducation, qui organise, le week-end du 21 et 22 mars, ses premières Rencontres Nationales à Paris.
www.printemps-education.org

¹ « Sans la compréhension, il n'y a pas de vraie civilisation [...]. », Edgar Morin, *Enseigner à vivre*, Actes Sud, 2014.
² Caminando (« Chemin faisant »), d'après Antonio Machado : « *El camino se hace al andar* », « Le chemin se fait en marchant », cité par Edgar Morin dans *Les Sept savoirs nécessaires pour l'éducation du futur*, Seuil, 2000.

Le budget de l'école

Les mensualités des familles – 100 euros – permettent de couvrir les charges courantes : loyer, chauffage, etc. Les rémunérations de l'équipe – payée au SMIC – proviennent de mécènes, de fondations d'entreprises, de dons. Plus de 250 personnes ont aujourd'hui contribué à la création de Caminando, soit financièrement, soit par un don de matériel, de temps ou d'expertise. L'année de création de l'école, le budget était de 50 000 euros et comprenait les investissements en mobilier. 9 000 euros ont été récoltés grâce à une campagne de financement citoyen sur le site Ulule et ont servi exclusivement à la mise en conformité des locaux. Après vérification par les équipes municipales, Caminando a ouvert ses portes à la rentrée 2013.

Enfants et permaculture

Caminando s'inscrit dans un cadre de réflexion et d'actions permacoles. Des grands principes de la permaculture, l'école prend en compte : les problématiques du sol, de la forêt et de l'eau; le soin de soi, de sa famille et de sa communauté élargie; la consommation et la gestion des déchets... Il ne s'agit pas seulement de cultiver « en buttes » ou de pailler les parcelles de terre. Il s'agit plus largement de réfléchir, de prendre le temps de penser et d'agir ensemble sur notre condition de citoyens responsables de notre territoire.